



Fédération des syndicats de travailleurs du rail

17 boulevard de la libération - 93200 - Saint Denis

Tel 01 42 43 35 75 - Fax 01 42 43 36 67

federation-sudrail@wanadoo.fr

www.sudrail.org

Union
syndicale
Solidaires

Service public ferroviaire ou Monopoly ?

Vendredi matin, la direction annonçait une réunion du Conseil d'Administration SNCF le soir même, vendredi après midi elle convoquait un Comité Central d'Entreprise pour lundi 7 avril. Tout cela, sans le moindre document, ce qui a motivé l'abstention de l'administrateur SUD-Rail lors du C.A. du 4 avril. Lors du C.C.E., à partir des informations recueillies durant le week-end, la délégation SUD-Rail s'est exprimée sur le fond du dossier.

Ce qui nous est présenté s'inscrit dans la feuille de route donnée par le président Sarkozy ; désormais, la branche « Transports de marchandises et logistique » de la SNCF comprendra :

- Géodis, et ses sociétés privées de transport (Bourgey-Montreuil, Calberson, etc.),
- Les filiales privées regroupées dans *Transport Logistique et Partenaires* (Naviland Cargo, VFLI, STVA, etc.)
- Et enfin, *Fret SNCF*.

Le directeur sera, non pas Olivier Marembaud qui dirigeait Fret SNCF, mais Pierre Blayau qui liquida *Moulinex* avant d'exercer ses talents à *Géodis*. D'ailleurs, dans le montage ainsi organisé, les deux structures où les salarié-e-s sont sous droit privé pèseront bien plus que *Fret SNCF*.

La SNCF rachète aujourd'hui ce qui constituait jusqu'en 1995 le groupe SCETA, ex-service de la SNCF, ... groupe SCETA transformé en Géodis pour être privatisé en 1996, le décret du 20 août 1996 autorisant cette privatisation était signé notamment par Anne Marie Idrac, alors secrétaire d'Etat aux transports. La SNCF, entreprise publique, dépense donc environ 600 millions d'euros pour racheter ce qui lui appartenait !

L'objectif du rachat n'est pas le rééquilibrage intermodal en faveur du rail, mais d'être « leader européen sur le fret et la logistique ». Après cette Offre Publique d'Achat, la SNCF se conduit en prédateur, ce que confirme le rachat de 75% de la société ITL, entreprise de fret ferroviaire allemande. Cette O.P.A. accentue le caractère marchand, basé sur le business, au détriment du service public.

Puisque la SNCF récupère *Géodis*, pourquoi cela ne devient-il pas un service de l'entreprise ?

Pourquoi les 23 000 salarié-e-s de *Géodis* ne se voient-ils pas proposer le Statut de cheminot-e, dont nous souhaitons qu'il soit là règle pour tous les travailleurs/ses du rail.

Est-ce vraiment la SNCF qui reprend le contrôle de *Géodis* ? **SUD-Rail craint qu'en fait les patrons de la SNCF préparent plutôt la disparition de Fret SNCF dans cette entité nouvelle, pour imposer les conditions de travail et sociales du privé. La fédération SUD-Rail constate que cette réorganisation s'opère dans une période où les patrons de la SNCF font pression pour imposer aux cheminots du fret des conditions de travail dégradées et dangereuses, au seul motif d'une rentabilité financière accrue.** Le président de la SNCF organise le transfert de plus en plus d'activités de l'entreprise publique vers des secteurs où les garanties sociales sont plus faibles.

La fédération SUD-Rail émet un avis négatif sur cette opération qui n'apporte rien de positif, ni au personnel de la SNCF, ni au personnel de *Géodis*, ni au service public ferroviaire.

Nous déplorons que la direction SNCF dise ne pas avoir d'argent pour les salaires, tout en se lançant dans des rachats capitalistiques.

Monsieur Pépy ayant émis des doutes sur le souhait de ces personnels, SUD-Rail le prend au mot : organisons une consultation de l'ensemble des salarié-e-s du groupe SNCF pour savoir s'ils/elles veulent ou non le Statut !

En marge de cette opération, la direction nous a aussi informé que la **SNCF acquiert 75% d'une des principales entreprises ferroviaires privées allemandes (ITL)**. Guillaume Pépy explique qu'il s'agit ainsi de répliquer à la DB qui « nous a attaqué en rachetant EWS et sa filiale ECR qui assure 5% du trafic ferroviaire fret en France ».

Le syndicalisme doit organiser la résistance au plan international, solidairement, et refuser d'entrer dans le jeu du nationalisme d'entreprise : A SUD-Rail, **notre préoccupation, ce sont les salaires, les conditions de travail, le statut social, des cheminot-e-s de la SNCF, d'ECR ou d'ailleurs. Cela ne passe pas par cette guerre économique dont les travailleurs/ses sont la variable d'ajustement !**